

Revue d'histoire des chemins de fer

32-33 | 2005

Le paysage ferroviaire. Mémoire et patrimoine

ViaStoria : l'approche du paysage ferroviaire par la recherche et la promotion touristique en Suisse

Hanspeter Schneider



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhcf/563>

DOI : 10.4000/rhcf.563

Éditeur

Association pour l'histoire des chemins de fer

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 51-68

ISSN : 0996-9403

Référence électronique

Hanspeter Schneider, « ViaStoria : l'approche du paysage ferroviaire par la recherche et la promotion touristique en Suisse », *Revue d'histoire des chemins de fer* [En ligne], 32-33 | 2005, mis en ligne le 23 mai 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhcf/563> ; DOI : 10.4000/rhcf.563

Tous droits réservés

ViaStoria : l'approche du paysage ferroviaire par la recherche et la promotion touristique en Suisse

ViaStoria – Centre pour l'histoire du trafic

L'organisation spécialisée ViaStoria – Centre pour l'histoire du trafic a été créée dans sa forme actuelle en mai 2003. Il s'agit d'une entreprise annexe et financièrement indépendante du Département d'histoire économique, sociale et environnementale du professeur Christian Pfister, de l'Institut d'histoire de l'Université de Berne.

L'histoire effective de ViaStoria est toutefois beaucoup plus ancienne. L'organisation est née en 1984 comme Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS) et l'élaboration de cet inventaire fédéral fait étroitement partie de ses vingt ans d'histoire.

Le passage de l'organisation IVS à ViaStoria – Centre pour l'histoire du trafic, qui a eu lieu au printemps 2003, est lié à l'achèvement prévu de l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse pour fin 2003. Ce nouveau nom et une nouvelle image signalent que l'organisation s'investit dans un large spectre d'activités, qui comprend aussi bien les travaux d'inventaire, longtemps prédominants, que l'étude et la préservation des voies de communication historiques, un engagement dans lequel les activités de recherche et l'utilisation des anciennes voies dans le cadre du tourisme « doux » occupent une place toute particulière.

Ce passage est aujourd'hui réalisé : le mandat fédéral pour l'établissement de l'inventaire des voies de communication historiques a été rempli dans les délais prescrits à la fin 2003. Depuis le 1^{er} janvier 2004, ViaStoria met en place, à côté de mandats de conseil et d'inventaires pour les cantons, différents projets de recherche et touristiques, parmi lesquels l'« Histoire du trafic en Suisse » et les « Itinéraires culturels en Suisse » tiennent la place principale. Actuellement, ViaStoria occupe dans son siège principal à Berne et dans trois bureaux régionaux 20 collaboratrices et collaborateurs à poste fixe et 10 collaboratrices et collaborateurs travaillant sur mandat pour des projets spécifiques.

ViaStoria – Centre pour l'histoire du trafic

Depuis 20 ans, l'organisation ViaStoria – Centre pour l'histoire du trafic s'engage pour l'étude, l'assainissement et l'utilisation adéquate des voies de communication historiques. Sur mandat de la Confédération, elle a établi entre 1984 et 2003 l'inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS).

La recherche, le conseil et l'information sont les trois principaux domaines d'activité de ViaStoria, une entreprise annexe de l'Université de Berne. Sur mandat des autorités ou d'organisations, ViaStoria étudie les voies de communication historiques sur la base de sources historiques et de relevés de terrain, projette et accompagne des travaux de restauration et développe des concepts et des projets pour une utilisation adéquate des anciens chemins. Dans le cadre de ses activités pour l'étude et la préservation des voies historiques, ViaStoria se consacre aussi intensément à la recherche et au travail d'information.

Informations : www.viastoria.ch

L'Inventaire des voies de communication historiques (IVS)

L'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse (IVS) repose sur l'art. 5 de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN) et fait partie d'une série d'inventaires fédéraux, avec l'Inventaire des sites construits à protéger en Suisse (ISOS) et l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments d'importance nationale (IFP). Il représente un instrument essentiel pour la protection et la préservation de notre paysage culturel et livre de précieuses informations de base pour la recherche sur le trafic et le tourisme.

En 1984, le Conseil fédéral a confié à ViaStoria le mandat d'établir l'inventaire fédéral. Sa direction est confiée à l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEFP), jusqu'en 1999, depuis 2000 à l'Office fédéral des routes (OFROU). À la fin 2003, ViaStoria a livré dans les délais prévus l'ensemble de l'inventaire fédéral à son mandant.

L'achèvement de l'IVS représente une première étape vers une protection efficace des voies de communication historiques. Les étapes suivantes sont l'approbation de l'IVS par les cantons, sa mise en application par le Conseil fédéral, l'intégration de l'IVS dans les tâches de la Confédération ainsi que la mise en œuvre de l'inventaire par les cantons.

IVS : la méthode et le produit

La Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN), dans son art. 5 LPN, prévoit une classification des objets selon trois degrés d'importance : national, régional et local. Cette classification s'effectue d'une part en fonction du rôle historique de la voie concernée, d'autre part en fonction de sa substance morphologique, c'est-à-dire les vestiges historiques encore reconnaissables dans le terrain. Seules les voies de communication d'importance nationale trouvent place dans l'Inventaire fédéral.

L'Atlas topographique de la Suisse de la fin du XIX^e siècle, connu sous le nom de « carte Siegfried », constitue la limite temporelle du travail d'inventaire. Après analyse, et indépendamment de toute classification LPN, le réseau de voies indiqué sur cet ensemble de cartes est parcouru sur le terrain et les éléments de substance historique sont relevés. Ce relevé forme la base de la carte de terrain, qui constitue une partie de la documentation IVS (fig. 1).

En parallèle, études historiques, cartes anciennes et documentation iconographique permettent d'évaluer la valeur de communication des différents segments de chemin (fig. 2). La recherche historique et les relevés de terrain sont consignés dans les descriptions de la documentation IVS. Ensemble, ils permettent d'établir la classification LPN de chaque voie de communication, qui est fixée cartographiquement dans la carte d'inventaire (fig. 3).

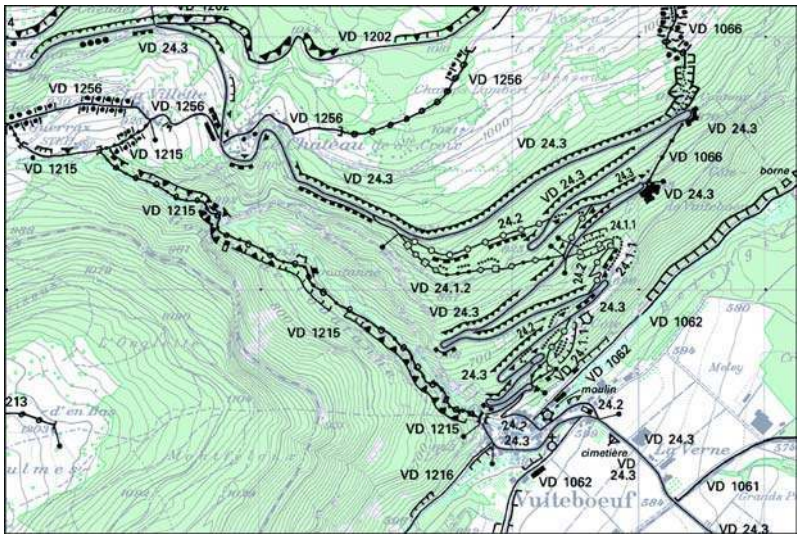
L'IVS en chiffres

Élaboration : 1984-2003

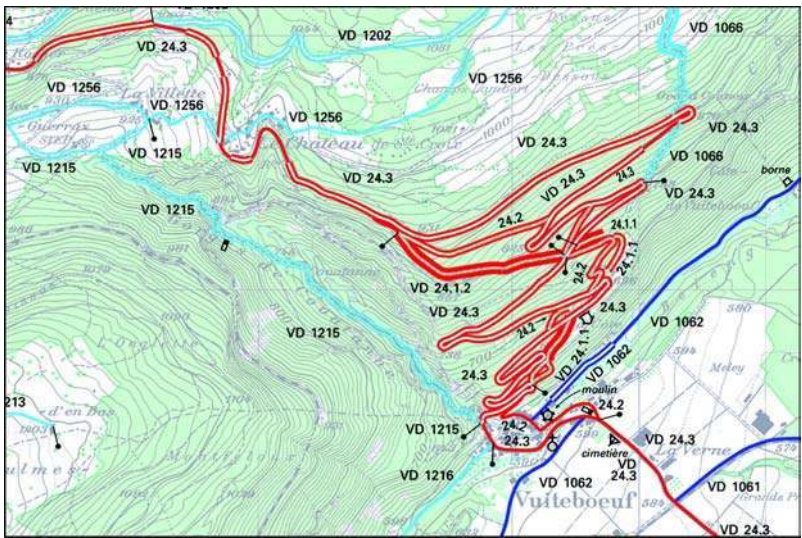
Taille : 55 classeurs contenant 24 500 descriptions illustrées (fig. 4 à fig. 7) et 900 cartes

Coût : 40 millions de francs Suisse, répartis sur 20 ans

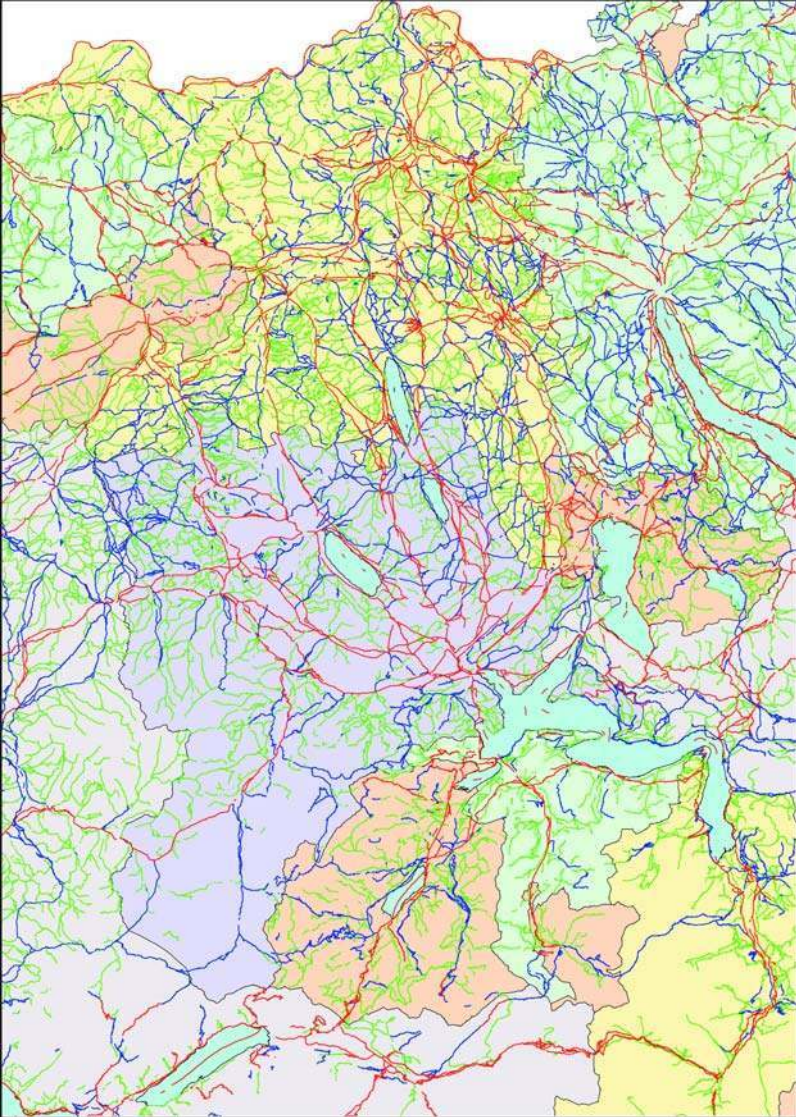
Informations : www.viastoria.ch/F/Inventaires/IVS.htm



▲ Figure 1. Extrait d'une carte de terrain de l'IVS (échelle 1:25 000). © ViaStoria.



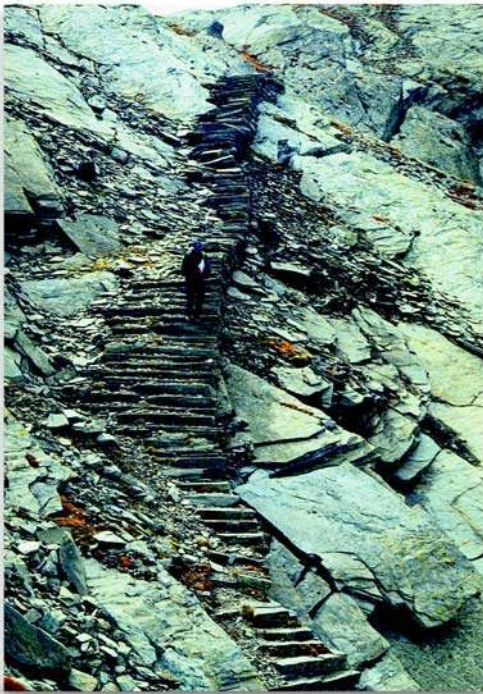
▲ Figure 2. Extrait d'une carte d'inventaire de l'IVS (échelle 1:25 000). © ViaStoria.



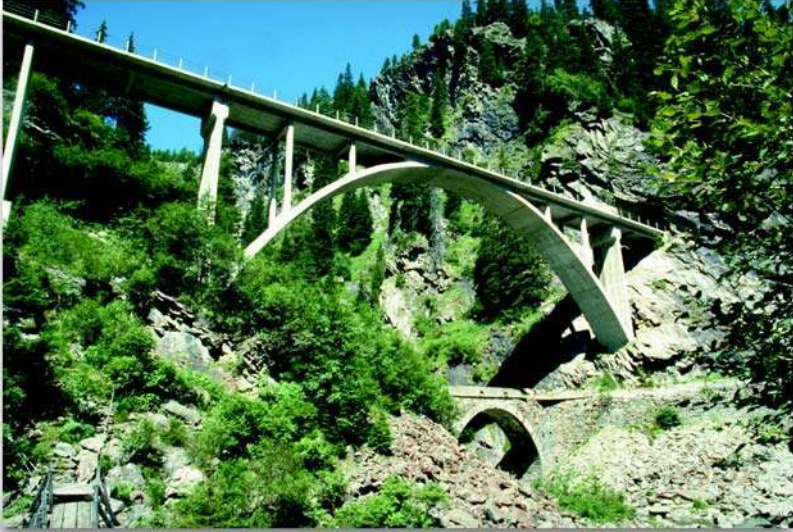
▲ Figure 3. Extrait de la carte « nationale » avec vue d'ensemble de toutes les voies historiques de la Suisse (échelle 1:300 000). © ViaStoria.



▲ Figure 4. Exemple d'un chemin creux (ancienne voie principale entre Berne et Lucerne).
© ViaStoria.



◄ Figure 5. Chemin muletier :
des escaliers taillés dans le roc
au col de Prasignola aux
Grisons. © ViaStoria.



▲ Figure 6. Les ponts représentent un élément très particulier de l'IVS : deux ponts de différentes époques dans la vallée d'Avers (Grisons). © ViaStoria.



▲ Figure 7. La galerie au col de Splügen (Grisons). © ViaStoria.

L'IVS comme modèle pour la protection des « vestiges » de l'histoire ferroviaire

À l'exception de quelques anciens tracés utilisés comme route actuelle, les vestiges du réseau ferroviaire historique ne sont pas intégrés dans l'inventaire IVS. Il serait donc souhaitable de poursuivre l'inventorisation en utilisant la même méthodologie pour recenser tous les éléments du patrimoine ferroviaire. Les éléments du paysage ainsi connus pourraient, à l'image des objets du patrimoine ferroviaire, se voir valorisés, d'une part en vue de leur sauvegarde, d'autre part en les intégrant dans des projets de promotion touristique (fig. 8 à fig. 11).



▲ Figure 8. Les éléments du paysage ferroviaire : le pont impressionnant de Gümmenen (canton de Berne). © ViaStoria.



Figure 9. ▶
Les toilettes
« de l'époque » à la gare
de Stuls (Grisons).
© ViaStoria.

Figure 10. ▶
Le pont de l'ancien tracé du
chemin de fer à la montagne
du Rigi, aujourd'hui utilisé
comme passage piétonnier.
© ViaStoria.



◀ Figure 11.
La gare de Stuls toujours en
fonction : un témoin des
premiers jours des chemins de
fer aux Grisons. © ViaStoria.

Le projet touristique « Itinéraires culturels en Suisse »

Dans les années passées, dans le domaine de la mise en valeur touristique de l'IVS, ViaStoria a réalisé avec les projets « Les chemins de Saint-Jacques à travers la Suisse » et l'« Écomusée Simplon », un travail de pionnier. Le projet « Itinéraires culturels en Suisse » fait un pas de plus dans cette direction. Commercialisé dans le cadre du tourisme doux, il définit douze itinéraires culturels sur des voies historiques, qui mettent en relation les attractions du paysage naturel et culturel avec les témoins du trafic historique dans toutes les régions de Suisse. « Itinéraires culturels en Suisse » offre un accès :

- aux lieux d'intérêt du paysage naturel et culturel
- aux particularités historico-culturelles de la Suisse
- aux témoins les plus spectaculaires des voies de communication historiques
- aux moyens de transports historiques connus et méconnus
- à l'histoire régionale et aux usages locaux
- aux produits naturels régionaux.

Chacun des douze itinéraires est développé comme un projet autonome dans le cadre d'« Itinéraires culturels en Suisse » ; les offres déjà existantes sont intégrées au projet d'ensemble. Le projet « Itinéraires culturels en Suisse » est lancé et dirigé par l'organisation ViaStoria. Elle travaille avec des organisations nationales, régionales et locales actives dans le domaine du tourisme, de l'économie, de la culture, de l'administration publique et des transports. Le projet repose sur les compétences scientifiques acquises par ViaStoria lors de l'élaboration de l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse - IVS.

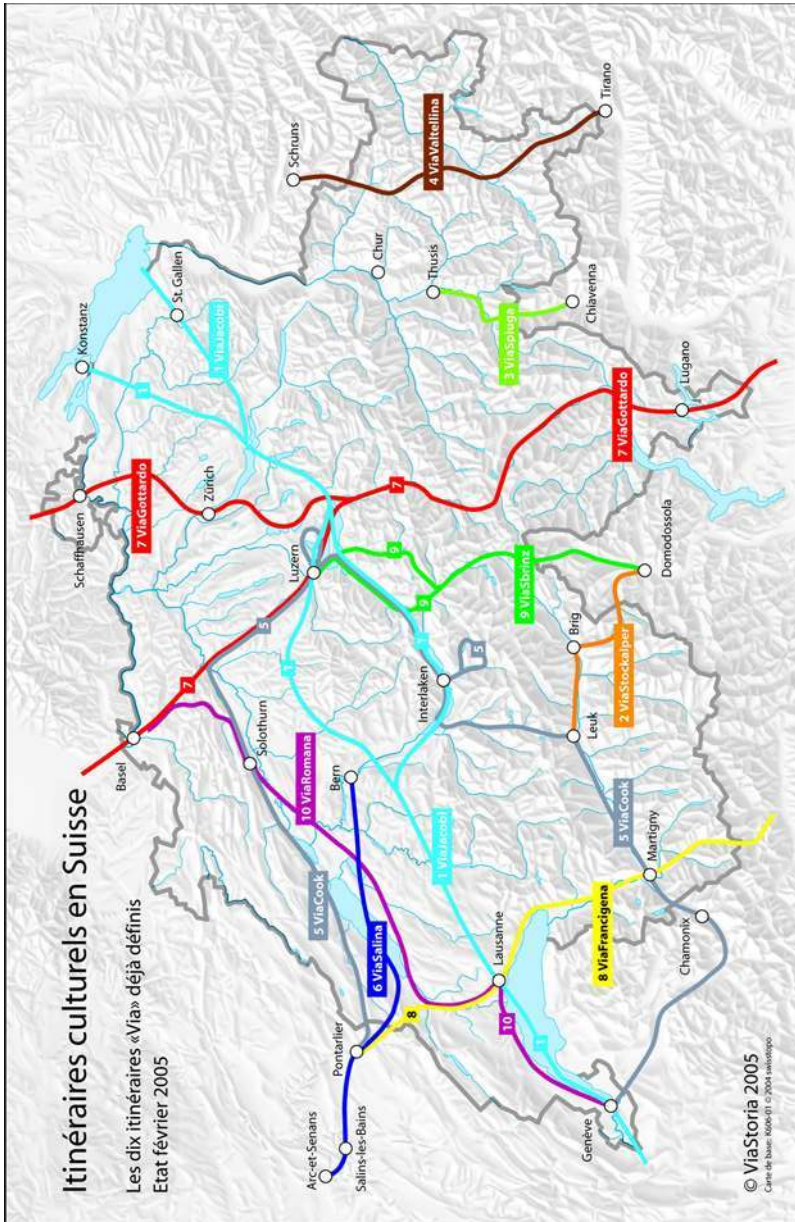
Le projet « Itinéraires culturels en Suisse » rencontre un grand intérêt auprès des professionnels du tourisme. Il répond aux besoins d'un marché touristique dont les experts prédisent une croissance à deux chiffres dans les années à venir et contribue à préserver et à utiliser les chemins historiques. Le projet a été lancé au printemps 2004 ; d'ici 2007, les douze itinéraires nationaux seront ouverts.

Offre de base et plateforme de prestations

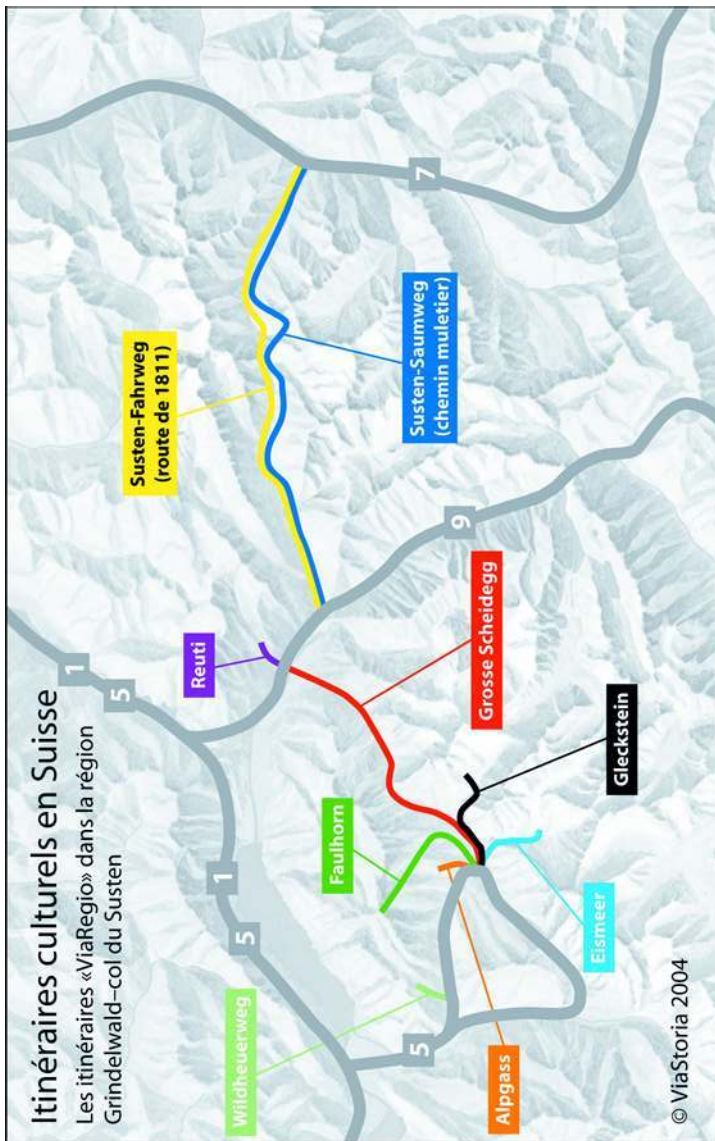
Avec douze parcours culturels (itinéraires « Via », voir encadré et fig. 12) dans son offre de base, le projet « Itinéraires culturels en Suisse » propose tout d'abord un accès thématique et spatial clair aux points d'intérêt (*points of interest* ou POI) de l'histoire culturelle et du trafic en Suisse. Il est complété par un réseau d'itinéraires « ViaRegio » qui permet d'étoffer l'offre aux niveaux régional et local (fig. 13).

Les dix itinéraires « Via » actuellement définis

- ViaJacobi, « la spirituelle » : Lac de Constance-Genève
- ViaStockalper, « la royale » : Brigue-Gondo
- ViaSpluga, « l'aventureuse » : Thusis-Chiavenna
- ViaValtellina, « la délectable » : Schruns-Tirano
- ViaCook, « la classique » : Genève-Lucerne-Pontarlier (fig. 14)
- ViaSalina, « l'indispensable » : Salins-les-Bains – Berne
- ViaGottardo, « la mythique » : Bâle-Chiasso
- ViaFrancigena, « l'européenne » : Pontarlier – Grand-Saint-Bernard (fig. 15)
- ViaSbrinz, « l'autochtone » : Suisse centrale-Val Formazza (fig. 16 et fig. 17)
- ViaRomana, « l'antique » : Genève-Augst



▲ Figure 12. Le réseau des itinéraires « Via » : l'accès au projet des « itinéraires culturels en Suisse ». © ViaStoria.



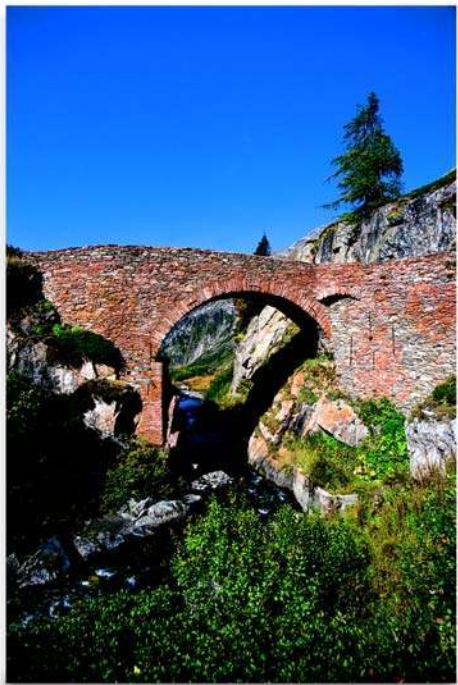
▲ Figure 13. Les itinéraires « Via Régio » : la possibilité d'ouvrir la fenêtre régionale avec les voies spectaculaires de la région.
© ViaStoria.



▲ Figure 14. La « ViaCook » : le tracé du « First tour of Switzerland », réalisé par Thomas Cook en 1863. © ViaStoria.



▲ Figure 15. La « ViaFrancigena » : chemin de pèlerin entre Canterbury et Rome (passage au col du Grand Saint-Bernard). © ViaStoria.



▲ Figure 16. La « ViaSbrinz » au col du Grimsel.
© ViaStoria.



▲ Figure 17. La « ViaSbrinz » au col du Grimsel. © ViaStoria.

« Itinéraires culturels en Suisse » se présente comme une offre touristique indépendante et constitue la plateforme de prestations idéale pour d'autres offres le long de l'itinéraire « Via... » Chaque itinéraire « Via » peut être utilisé comme une plate-forme pour des domaines aussi divers que le tourisme, l'économie, la culture, l'administration publique, la prévention santé ou pour la promotion et la vente de produits alimentaires. En contrepartie, le produit touristique profite à son tour de cette dynamique : l'identification de l'itinéraire historique avec des notions-clés telles que qualité, culture, produits régionaux typiques, spécialités régionales contribue à renforcer son image.

L'offre touristique

L'offre touristique d'« Itinéraires culturels en Suisse » couvre un large faisceau de prestations, allant d'une information standard pour chaque itinéraire « Via », adaptée aux publics cible, sous forme conventionnelle et informatique, à une offre que l'on peut réserver directement, sous forme d'arrangements forfaitaires pour toutes les bourses. Un réseau choisi de lieux de vente garantit une offre complète en termes d'hébergement, de ravitaillement et un programme d'accompagnement séduisant. Cette offre permet à une région touristique d'attirer de nouveaux visiteurs et ne constitue pas une simple redistribution de la clientèle existante. Sur la base de l'expérience acquise dans le cadre du projet *ViaSpluga*, avec une estimation prudente, on peut considérer que le projet « Itinéraires culturels en Suisse » est susceptible de générer, dans une première phase, une augmentation du chiffre d'affaires touristique de l'ordre de 30 millions de francs suisses pour les offres à réserver et de 150 millions pour le tourisme individuel. En tout, le potentiel s'élève à environ 180 millions de francs suisses.

L'objectif du projet

Le projet « Itinéraires culturels en Suisse » s'est donné pour objectif de garantir au tourisme suisse ses parts actuelles sur le marché du tourisme doux, dans un contexte de vive concurrence, et de mettre en valeur le potentiel existant. Cet objectif doit être atteint par une amélioration de la qualité de l'offre, une professionnalisation des prestataires de service et un renforcement des structures de communication et de promotion.

Le projet « Itinéraires culturels en Suisse » a pour but de populariser l'IVS, en y intégrant d'autres inventaires fédéraux (ISOS, IFP) ainsi que les itinéraires de randonnée pédestre, les itinéraires cyclables et les transports publics. Le programme « Itinéraires culturels en Suisse » contribue à promouvoir et à renforcer la capacité concurrentielle de la

destination touristique Suisse, de façon générale dans les douze régions touristiques et plus spécifiquement à proximité des itinéraires « Via ». Grâce à l'intégration systématique des nombreuses offres qui existent au niveau de l'infrastructure de transports historique (trains et bateaux à vapeur, calèches, animaux de trait, *etc.*), des offres de niche à proximité et un positionnement clair sur le marché du produit « Itinéraire culturel », on parvient à créer une offre des plus intéressantes avec un rayonnement international.

Le projet de recherche et de publication « Histoire du trafic en Suisse »

Sous de nombreux aspects, notre système de trafic actuel est marqué par son évolution historique, et beaucoup de questions qui se posent à nous aujourd'hui trouvent leur explication dans le contexte plus large de l'histoire du trafic. En Suisse, cette histoire n'a fait jusqu'à présent l'objet que d'études partielles et il manque toujours un ouvrage d'ensemble qui comprenne tous les modes de déplacement, routier, ferroviaire, par voie d'eau et aérien.

Le projet « Histoire du trafic en Suisse », initié et suivi par le groupe de recherche de ViaStoria, doit pallier ce manque. Il comprend dix modules thématiques et est porté par un large groupe, composé de représentants des milieux universitaires, des musées, des médias, de la politique, de l'administration, d'associations et d'entreprises de transport, ce qui garantit le caractère global et interdisciplinaire de la recherche. Dès le début, ce projet bénéficie d'un accompagnement médiatique et ses résultats seront publiés sous diverses formes, notamment électronique, à l'attention de différents publics.

Comme initiateur du projet, le groupe de recherche de ViaStoria est en train de prendre contact avec les partenaires potentiels et d'organiser le financement. Grâce à l'organisation de la recherche par module, il est possible de commencer le travail avant d'avoir assuré la totalité de celui-ci.

L'« Histoire du trafic en Suisse » – une lacune scientifique

Il n'existe pas encore d'histoire du trafic en Suisse, alors que ce sujet concerne de nombreuses institutions, telles que les administrations fédérale, cantonales et communales, les associations de transport, les entreprises s'occupant de circulation et de transport, les responsables du tourisme, les ingénieurs de la circulation et les aménageurs. L'histoire du trafic est également assurée d'intéresser un large public. On observe des lacunes particulièrement pour l'histoire de l'infrastructure routière et de

l'automobilisme, du trafic aérien, également pour ce qui concerne les déplacements à pied, tout comme il nous manque un point de vue global sur le système de trafic considéré comme un ensemble (fig. 18 à fig. 20).



▲ Figure 18. « Histoire du trafic en Suisse » : la recherche sur le trafic intermodal, représenté par le tramway de Chantarella. © ViaStoria.



▲ Figure 19. ... par les chemins de fer à MuttENZ/
Bâle... © ViaStoria.



◀ Figure 20.
...et par cette image
symbolique : les
derniers jours de la
concurrence entre
les diligences et le
chemin de fer au
Simplon.
© ViaStoria.

L'analyse historique pour comprendre les problèmes actuels de la politique et de la planification des déplacements

Par les connaissances qu'elle apporte de la structure spatiale dans son épaisseur historique, l'histoire du trafic constitue un apport important pour l'aménagement du territoire et la planification des déplacements. Elle développe des méthodes et des instruments nécessaires pour analyser les transformations structurelles à long terme qui se prêtent également de façon idéale à l'analyse des effets induits par les infrastructures actuelles. L'histoire quantitative du trafic traite de longues séries de chiffres relatifs au système de circulation, qui peuvent être d'une grande utilité pour la politique et la planification des transports.

Un potentiel d'intégration

L'histoire du trafic s'occupe d'un des champs d'activité les plus dynamiques du ^{xix}^e, du ^{xx}^e et probablement même du ^{xxi}^e siècle. Le trafic se développe de manière sidérante. Il joue un rôle central dans le débat socio-politique autour de thèmes tels que l'urbanisation, la formation des agglomérations, le transit, l'environnement, les relations ville-campagne, *etc.*, qui sont considérés aujourd'hui comme particulièrement problématiques. De nouveaux moyens de communication (train, automobile, avion, télécommunications) ont révolutionné la mobilité et métamorphosé les relations spatiales. Mais on observe en même temps une grande persistance des voies et des principaux flux de communication. Dans la mesure où l'histoire du trafic décrit et éclaire aussi bien la transformation que la persistance, elle offre des repères importants et des possibilités d'identification, ce qui lui confère un grand potentiel d'intégration.